

Dossier de presse

in situ

Igshaan Adams



5 mai – 1 novembre, 2026

in situ : Igshaan Adams
Soulevant la poussière : L'Archive du corps

- Dates : du 5 mai au 1^{er} novembre 2026
 - Commissaire : Lekha Hileman
-
- Explorant le textile, la sculpture et l'installation, Adams assemble des matériaux tels que des cordes, des perles, du fil de fer et des objets trouvés aux fortes charges symboliques, sensorielles et culturelles pour créer des surfaces complexes qui deviennent le miroir d'une réflexion engagée sur les articulations entre race, religion, sexualité et mémoire.
 - À la fois immersive et introspective, l'installation *Soulevant la poussière : L'Archive du corps* matérialise des forces invisibles — mémoire, rythme et empathie — et propose le tissage comme un acte corporel et collectif.
 - Sa collaboration avec le Garage Dance Ensemble dans la ville sud-africaine d'O'okiep, dans la province du Cap-Nord — lieu d'origine de sa famille maternelle —, a donné lieu à un dialogue entre l'acte de tisser et la danse.

Le Musée Guggenheim Bilbao a le plaisir de présenter la troisième édition de son cycle *in situ*, intitulée *Igshaan Adams. Soulevant la poussière : L'Archive du corps*. À travers ce programme, des artistes sont invités à imaginer des œuvres spécifiquement conçues pour la salle où elles s'exposent, instaurant ainsi un dialogue avec l'architecture du bâtiment. Dédié aux projets les plus ambitieux des figures majeures de la scène contemporaine, *in situ* présente des œuvres qui multiplient les perspectives de la sculpture, de l'art de l'installation et du multimédia. Chaque présentation entre en résonance directe avec l'espace qui l'accueille, faisant de l'espace architectural le théâtre d'une fusion entre architecture et imagination artistique.

Artiste multidisciplinaire, Igshaan Adams explore avec finesse l'intersection entre l'histoire personnelle et les structures sociales en général. Né au Cap en 1982, Adams a grandi à Bonteheuwel, un quartier périphérique marqué par les déplacements forcés et la ségrégation causés par l'apartheid. L'artiste observe depuis longtemps comment l'idéologie façonne à la fois le corps et l'environnement bâti. Utilisant le textile, la sculpture et l'installation, Adams assemble des matériaux tels que des cordes, des perles, du fil de fer et des objets trouvés aux fortes charges symboliques, sensorielles et culturelles pour créer des surfaces complexes qui deviennent le miroir d'une réflexion engagée sur les articulations entre race, religion, sexualité et mémoire.

Les premières œuvres d'Adams s'inspirent d'objets trouvés et des sols en linoléum à motifs géométriques des intérieurs domestiques, que l'artiste transpose en abstractions intimistes. Au fil du temps, sa pratique s'est élargie pour intégrer les « lignes du désir » : ces raccourcis tracés par l'usage, nés du mouvement répété des corps qui souvent délaissent les tracés des chemins officiels. Ces œuvres réinventent le mouvement : de la simple trace, il devient une négociation collective et corporelle de l'espace et de l'appartenance.



Plus récemment, Adams a étendu ses recherches au mouvement en tant que processus et forme. Sa collaboration actuelle avec le collectif artistique Garage Dance Ensemble à O'okiep, dans la province sud-africaine du Cap-Nord — lieu d'origine de sa famille maternelle —, a donné lieu à un dialogue entre le tissage et la danse. À travers une série d'ateliers, les danseurs évoluent sur des toiles posées sur du linoléum peint, générant ainsi ce qu'Adams décrit comme des « empreintes de danse » : des monotypes superposés qui enregistrent les gestes du contact, du rythme et de libération. Pour l'artiste, le mouvement devient un levier thérapeutique, une manière de dénouer les traumatismes inscrits en nous et de les surmonter, collectivement.

Les œuvres présentées à Bilbao sont issues d'une série de performances mises en scène par Adams au siège de l'organisation à but non lucratif NEON à Athènes, où des danseurs sud-africains et grecs ont collaboré lors d'un atelier de six jours intitulé *When Dust Settles : The Body's Archive* (2024). Ces « empreintes de danse » ont servi de cartons pour une nouvelle série de grandes tapisseries conçues pour Bilbao. Déployées dans la salle, elles invitent le visiteur à circuler autour des tissus. Certaines sont suspendues à des supports incurvés qui dévoilent les deux faces du tissu ; d'autres sont accompagnées de formes plus petites, semblables à des nuages, comme si des fragments de couleur et de mouvement s'en étaient détachés et volaient librement.

À la fois immersive et introspective, l'installation *Soulevant la poussière : L'Archive du corps* matérialise les forces invisibles — mémoire, rythme et empathie — et propose le tissage comme un acte corporel et collectif. Dans l'œuvre d'Adams, le mouvement est à la fois le témoignage d'une expérience vécue et l'instrument d'une transformation profonde. En traçant de nouvelles voies, son œuvre propose de reconsidérer et de réparer les cicatrices de la division.

Biographie

En 2024, Igshaan Adams a présenté l'exposition monographique *Weerhoud* à Hepworth Wakefield, en Royaume-Uni, qui a ensuite été montrée, en 2025, au ARoS Aarhus Art Museum au Danemark, puis au MUDAM au Luxembourg en 2026. L'œuvre d'Adams a fait l'objet de nombreuses présentations internationales, notamment à l'Institute of Contemporary Art Boston, Boston, Massachusetts (États-Unis, 2024) ; à l'Art Institute of Chicago, Chicago (États-Unis, 2022) ; à la Kunsthalle Zürich, Zurich (Suisse, 2022) ; à la Hayward Gallery, Londres (Royaume-Uni, 2021) ; au SCAD Museum of Art, Savannah, Géorgie (États-Unis, 2020) ; à l'Akershus Kunstsenter, Oslo (Norvège, 2019) ; et à l'Iziko South African National Gallery, Le Cap (Afrique du Sud, 2018).

Ses œuvres ont intégré les collections du musée d'art ARoS d'Aarhus (Danemark), de la Art Gallery of New South Wales à Sydney (Australie), de l'Art Institute of Chicago (États-Unis), du Baltimore Museum of Art (États-Unis), du Guggenheim Abu Dhabi (Émirats arabes unis), du Hepworth Wakefield (Royaume-Uni), du Musée Inhotim à Brumadinho (Brésil), de la Iziko South African National Gallery au Cap (Afrique du Sud), du Los Angeles County Museum of Art (États-Unis), du Moderna Museet à Stockholm (Suède), du Solomon R. Guggenheim Museum à New York (États-Unis), de la collection de la Standard Bank à Johannesburg (Afrique du Sud), du Stedelijk Museum d'Amsterdam (Pays-Bas), de la Tate Collection à Londres (Royaume-Uni), du Toledo Museum of Art à Toledo (États-Unis) et de l'Université du Cap (Afrique du Sud), entre autres.

DIDAKTIKA

Dans le cadre du programme Didaktika, le Musée conçoit des espaces didactiques, des contenus numériques et des activités spécifiques qui complètent chaque exposition, offrant au public des outils et des ressources pour mieux apprécier les œuvres exposées.

Installé dans la salle 204, cet espace pédagogique propose d'explorer les processus sous-jacents aux œuvres de *in situ*: *Igshaan Adams. Soulevant la poussière : L'Archive du corps*. La vidéo qui y est projetée retrace les actions performatives réalisées à NEON, où des danseurs sud-africains — dont un membre du Garage Dance Ensemble (O'okiep) — ont collaboré avec des danseurs grecs lors de séances de mouvement improvisées.

Les œuvres présentées dans la salle 208 sont issues de cette performance. L'espace Didaktika abrite la tapisserie *Se fondant en moi* (2025), ainsi que les empreintes de danse capturées dans *Déchet d'unité : Athènes IV* (2024), qui ont donné naissance à cette œuvre et nous permettent de comprendre le processus d'Adams pour capturer le mouvement dans un textile. Le mouvement généré par la performance de NEON a donné naissance aux empreintes, qui ont à leur tour servi de base aux grandes tapisseries que l'artiste utilise pour explorer les thèmes de l'identité, de la race et du genre.

Programmes publics

Conférence inaugurale (4 mai)

Conversation entre Igshaan Adams et Lekha Hileman, commissaire de *in situ*.

Pop-up et performance *Wonde* de Garage Dance Ensemble (4 et 5 mai)

- Performance *Wonde* de Garage Dance Ensemble (4 mai).
- *Pop up*, façade principale du Musée en plein air et Atrium (5 mai).
- Performance *Wonde* suivie d'une discussion entre Adams et le Garage Dance Ensemble. (5 mai).

Directeur artistique et chorégraphe : Byron Klassen. Responsable technique : Faroll Coetzee.

Danseurs : Georgia Julies, Manon Saal, Keanu Samuels et Druwayne Strauss.

*Avec le soutien de WORKS & PROCESS, la Fondation A4 Arts et la Fondation Hill Arts.

Image de couverture :

Rupture linéaire (Breaking linear), 2025 (détail)

Ficelle en coton ; corde en polyester et polypropylène ; perles en verre, pierre, métal, bois et coquillage ; ruban en denim ; tissu en coton et en soie ; laine coton et mohair ; chaîne forgat doré et boules argentées ; et fil queue de tigre

213 x 914 cm

© Igshaan Adams, Bilbao 2026

Courtesy the artist, Thomas Dane Gallery et blank projects

Photo: © FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, 2026

+ d'information :

Musée Guggenheim Bilbao

Département de Communication

Tel : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

media@guggenheim-bilbao.eus

IMAGES DESTINÉES À LA PRESSE

in situ : Igshaan Adams

Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Enregistrez-vous dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez vous enregistrer et télécharger le matériel de votre choix.

Si vous avez un compte, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe puis accédez directement au service de téléchargement des images.

- Les images fournies doivent être utilisées exclusivement à des fins publicitaires éditoriales liées à l'exposition *in situ : Igshaan Adams*, qui se tiendra du 5 mai au 1er novembre 2026.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, et ne peuvent être recadrées, surimprimées ni manipulées. Toute reproduction doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de son propriétaire, du titulaire du copyright et du crédit de la photographie.
- Toutes les images publiées sur le site doivent être protégées par des mesures de sécurité électronique appropriées.
- Toute image peut avoir une résolution maximale de 1000 pixels sur le côté le plus long. Dans le cas d'une publication en ligne, le fichier doit être intégré et ne peut pas être téléchargé.
- Les images ne pourront pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation d'images en première de couverture peut avoir un coût ; elle est soumise à l'autorisation préalable du propriétaire et détenteur des droits d'auteur de l'œuvre.

Pour un complément d'information, vous pouvez contacter le Service de Presse du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone (+34 944 359 008) ou par courriel media@guggenheim-bilbao.eus

Portrait d'Igshaan Adams

Photo : © Mario Todeschini



Igshaan Adams

Se fondant en moi (Dissolving into me), 2025 (détaille)

Ficelle en coton ; corde en polyester et en polypropylène ; perles en plastique, bois, verre, métal et coquillage ; tissu en coton et en soie ; laine mohair ; ruban en polyester et en velours ; et fil queue de tigre

242 x 374 cm

© Igshaan Adams, Bilbao 2026

Courtesy the artist, Thomas Dane Gallery et blank projects

Photo : © FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, 2026



Igshaan Adams

Point brillant (Bright spot), 2025

Ficelle en coton et en sisal ; corde tressée en polyester et corde en polypropylène ; perles en plastique, bois, verre, pierre et coquillages ; tissu en coton ; laine mohair ; chaîne argentée ; et fil queue de tigre
232 x 364 cm

© Igshaan Adams, Bilbao 2026

Courtesy the artist, Thomas Dane Gallery et blank projects

Photo: © FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, 2026



Vue de l'installation *in situ* : Igshaan Adams

Au Musée Guggenheim Bilbao, mai 2026

Courtesy the artist, Thomas Dane Gallery et blank projects

Photo: © FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, 2026



Vue de l'installation *in situ* : Igshaan Adams

Au Musée Guggenheim Bilbao, mai 2026

Courtesy the artist, Thomas Dane Gallery et blank projects

Photo: © FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, 2026



Vue de l'installation *in situ* : Igshaan Adams

Au Musée Guggenheim Bilbao, mai 2026

Courtesy the artist, Thomas Dane Gallery et blank projects

Photo: © FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, 2026



Vue de l'installation *in situ* : Igshaan Adams

Au Musée Guggenheim Bilbao, mai 2026

Courtesy the artist, Thomas Dane Gallery et blank projects

Photo: © FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, 2026

